



Association pour la Sauvegarde et la Promotion du Patrimoine de Montfaucon-Montigné

LE SAVIEZ-VOUS ? N° 5

Montigné se souvient de son héros de la résistance : Maurice Ripoche

Il est de ces êtres exceptionnels de par leur volonté dont on aime se souvenir, cités en exemple aux personnes qui ne les ont pas connus et qui deviennent héros par civisme.

Dans une France occupée, anesthésiée par la voix chevrotante d'un vieillard qui répète entre deux "Marseillaise" que la république mérite son sort, quelques hommes et femmes courageux vont refuser cette soumission et créer les premiers réseaux de la résistance : Maurice Ripoche est de ceux-ci.

Né à Paris, il interrompt de brillantes études pour s'engager dans l'armée. Il n'a que 19 ans. Le pays est attaqué, nous sommes en 1914. Pilote d'avion de chasse, ses poursuites et combats aériens font déjà de lui un modèle de bravoure. Il frôle la mort à chaque sortie et termine la Grande Guerre comme sous-lieutenant.

Reprenant ses études, il devient ingénieur diplômé et "s'essaie" à l'électroménager qui est en pleine mutation technologique.



Timbre émis par les P.T.T en 1960 sur les héros de la résistance

Le mouvement "Ceux de la Libération"

Agé de 45 ans en 1940, Maurice Ripoche n'est pas mobilisable et ne participe pas aux quarante jours de guerre. Pour lutter à sa manière, il entre dans la résistance et fonde, en août, le mouvement "Ceux de la Libération". Ses corps francs sont vite armés et regroupent surtout d'anciens officiers de 14/18. Il trouve ses premiers partisans dans l'armée de l'armistice (maigre armée que l'Allemagne a concédée à la France de Vichy), ceux-ci sont dispersés de Paris à Villacoublay. Mais Maurice Ripoche, dont le réseau s'amplifie, est traqué par la police nazie. Pour fuir ce danger, il vient s'installer à Montigné où il a des attaches familiales et où il vient d'acquérir, sous un faux nom, le château de la "Turmelière" très à l'écart des grands axes. Il va en faire pour quelque temps son PC.

A la "Turmelière"

Maurice Ripoche, qui créa un des premiers réseaux de résistance installa pendant un certain temps son PC à Montigné. Certains montois se rappellent encore.

Un ancien voisin raconte : *"Il y avait une certaine effervescence dans cette grande bâtisse qui semblait inhabitée le jour ; mais la nuit, que de mouvements ! Surtout quand Gilbert Védy dit "Médéric" vint, avec quelques autres rejoindre Maurice Ripoche. Comment réussissaient-ils à échapper à la surveillance de la "feld gendarmerie" qui circulait sans cesse ? Mystère ! Les Allemands, qui se doutaient sans doute de quelque chose, cherchèrent d'abord l'emplacement d'un émetteur radio et montèrent discrètement à l'endroit le plus haut de la commune, en l'occurrence : le clocher de l'église. Le curé Morille en fit les frais une certaine nuit où, sous les menaces des armes allemandes, il dut faire constater la méprise."*

9 octobre 1941 : l'étau se resserre autour de la "Turmelière" qui se retrouve encerclée, à l'improviste, par un commando de 14 membres de la Gestapo. Fuite in extremis, perquisition. Maurice Ripoche est déjà parti, emportant avec lui ses archives et son matériel compromettant. Il gagne alors la zone libre et rejoint Jean Moulin et Pierre de Gaulle qui sont à Lyon.

Il rentre quelques mois plus tard à Paris (début 42) et là, il reprend la direction de son réseau qui cause les plus grands soucis à l'occupant. Traqué de partout, il est arrêté le 3 mars 1943. Mais l'homme est précieux pour la résistance et une très grosse somme d'argent est envoyée d'Alger afin d'acheter la complicité des gardiens en vue d'une évasion. La procédure échoue de peu et Maurice Ripoche est transféré à Düsseldorf en Allemagne. Pendant les 14 mois où il est tenu au secret dans un cachot, il reçoit cependant quelques colis de ses amis de Montigné. On raconte encore : *"Quelquefois, nous réussissions à faire passer des pantoufles ou des chaussures et sous les douillettes, nous y glissions un message de sympathie, l'encourageant et l'assurant que son sacrifice ne serait pas vain."*

Puis vint la libération, et la triste nouvelle parvint jusqu'à Montigné : l'ami Maurice avait été guillotiné à la hâte par les Allemands aux abois quelques jours après l'annonce du débarquement.

Montigné pleura alors son héros.



Le château de Turmelière